

## DE LA HIERARCHIE A L'ANARCHIE...

L'HOMME, dans l'impéritie qui caractérise la race humaine, a permis au profit, au vol et au crime de s'installer en bonne place dans la Société, en créant et en maintenant, depuis des siècles, la subordination qui amène les uns à disposer des autres.

C'est cette subordination au «commandement sacré» qui constitue aujourd'hui ce qu'on appelle l'échelle de la HIERARCHIE. Des esprits qui se veulent *avertis* sont parvenus à nous désintégrer la hiérarchie en deux «cellules». Ils appellent la première HIERARCHIE DES VALEURS, la seconde HIERARCHIE DES SALAIRES OU DES PROFITS.

Il va sans dire que ces «esprits sérieux» prétendent avoir résolu un problème alors qu'il n'y en avait pas à résoudre. Ils ont simplement cherché à semer la confusion. Les sourires fusent aux lèvres de certains lorsque nous nous lançons à corps perdu dans ce combat contre la hiérarchie. Mais précisément ceux qui ont le sourire et nous considèrent comme des individus exilés et pas sérieux, sont ceux qui profitent ou espèrent profiter un jour des priviléges que confère la hiérarchie. Bakounine avait cependant tranché cette question avant nous lorsqu'il disait:

*«Il n'y a point d'homme universel, d'homme qui soit capable d'appliquer son intelligence donc cette richesse de détails sans laquelle l'application de la science à la vie n'est point possible, à toutes les sciences, à toutes les branches de l'activité sociale. Et si une telle universalité pouvait jamais se trouver réalisée dans un seul homme, et s'il voulait s'en prévaloir pour nous imposer son autorité, il faudrait chasser cet homme de la Société, parce que son autorité réduirait inévitablement tous les autres à l'esclavage et à l'imbécillité. »*

Et Bakounine s'opposait à ce que les «hommes de génie» bénéficient de priviléges ou de droits exclusifs et cela pour trois raisons: «D'abord parce qu'il arriverai souvent de prendre un charlatan pour un homme de génie, ensuite parce que grâce à ce système un homme de génie se transformerait rapidement en charlatan, enfin parce que ce serait l'acceptation d'un maître».

Si nous avons recours au maçon pour construire une maison et à l'architecte pour en établir le plan, si pour tel travail nous nous adressons à tel spécialiste, nous devons le faire librement, sans nous laisser imposer ni le maçon ni l'architecte. Nous devons conserver le droit à la critique.

Et là, nous avons vu, souvent des non-spécialistes avoir raison, devant des spécialistes d'une activité donnée. Ce qui démontre parfaitement qu'il n'existe rien d'absolu, pas de vérité morale et pas de hiérarchie de valeur.

C'est pour cela que nous avons raison de nous proclamer EGALITAIRES, en lutte permanente contre les hiérarchies. En cela nous sommes fidèles à la pensée de Bakounine lorsqu'il disait: «La loi de l'égalité, c'est la condition suprême de la liberté et de l'humanité».

Il a été dit un jour: «Il faut toujours s'exposer aux mêmes redites, quelque regret qu'on ait à devoir toujours repousser l'éternelle sottise humaine», aussi voudra-t-on m'excuser d'en venir à une nouvelle citation qui complète Bakounine. Et c'est F. Robert qui parle:

*«Après nous avoir reproché notre semblant de démagogie, nos pourfendeurs, amis ou autres sont contraints de tomber dans l'exagération. Par exemple, disent-ils, prenons un cas concret: Vous ne pouvez tout de même pas nier les capacités d'un ingénieur, capacités que vous ne possédez pas. Donc pour le moment, il est plus ingénieur que nous qui sommes balayeurs. Mais si vous voulez bien lui permettre de nous apprendre son métier, de nous passer ses connaissances, nous parviendrons peut-être à nous débarrasser de nos préjugés. »*

*être à en faire autant que lui. A condition naturellement que ce métier nous attire. "Justement c'est là que nous vous attendons: il nous faut certaines aptitudes naturelles". Prenez garde, amis ou adversaires, vous allez tomber dans le domaine des dons naturels. Cela vous conduit directement à l'adoration d'un dieu, du moins à sa reconnaissance. Ce n'est pas nous qui nous enfonçons, mais bien vous».*

Ces quelques citations devraient suffire pour convaincre les travailleurs qui défendent encore la hiérarchie. Hélas! sans hiérarchie il n'y aurait pas d'Etat, pas de pouvoir. Sans hiérarchie il n'y aurait pas d'armée, pas de flics, pas de guerre.

Sans hiérarchie il n'y aurait pas d'Eglise et pas d'abrutissement de l'homme.

Quoi qu'on puisse essayer de tourner autour des mots, il est certain que la hiérarchie est à l'origine de la misère et du profit.

Le salariat que les syndicalistes prétendaient détruire a été maintenu et renforcé grâce précisément à la couardise de la majorité des syndicalistes qui ont voulu défendre et maintenir toutes les hiérarchies.

Si nous voulons donner une définition réelle du mot anarchie nous devons dire que c'est le contraire du mot hiérarchie.

C'est dans ce sens, de la lutte contre la hiérarchie que nous sommes réellement anarchistes.

Si une autre définition pouvait prouver que l'anarchie ne s'oppose pas à la hiérarchie alors, personnellement, j'affirme que je ne serais plus anarchiste.

**Raymond BEAULATON**